Aux sources de l'institution internationale de la conservation-restauration du patrimoine culturel : réseaux, normes et systèmes de valeur de l'entre-deux-guerres

Isabelle Chave

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/insitu/15280>

DOI : 10.4000/insitu.15280

ISSN : 1630-7305

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Isabelle Chave, « Aux sources de l'institution internationale de la conservation-restauration du patrimoine culturel : réseaux, normes et systèmes de valeur de l'entre-deux-guerres », *In Situ* [En ligne], 32 | 2017, mis en ligne le 24 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/insitu/15280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/insitu.15280>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

In Situ Revues des patrimoines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Aux sources de l'institution internationale de la conservation-restauration du patrimoine culturel : réseaux, normes et systèmes de valeur de l'entre-deux-guerres

Isabelle Chave

- ¹ Avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'université de Dijon, l'Office de coopération et d'information muséales (OCIM) vient de publier, en mars 2017, une importante partie de la thèse de doctorat soutenue à l'université d'Aix-Marseille en 2012 par Pierre Leveau, professeur de philosophie dans le secondaire et membre associé du Centre d'épistémologie et d'ergologie comparatives (CEPERC, UMR 7304, CNRS) : « L'épistémologie de la conservation du patrimoine : ontologie d'un domaine, ergologie d'un domaine »¹.

Figure 1

Couverture de l'ouvrage : LEVEAU, Pierre. *L'institution de la conservation du patrimoine culturel dans l'entre-deux-guerres*. Dijon : Office de coopération et d'information muséales, 2017.

Phot. Isabelle Chave. © Isabelle Chave.

- 2 Sur la coopération intellectuelle de l'entre-deux-guerres, les chercheurs disposaient certes des témoignages de Henri Bonnet, ancien directeur de l'Institut international de coopération intellectuelle (1938 et 1966)², de l'ouvrage pionnier de Jean-Jacques Renoliet (1999)³ et de travaux découpés par pays ou bien encore par secteur thématique, tels ceux récents de Annamaria Ducci (2005) et de Marie Caillot (2011) consacrés à la revue *Mouseion* de l'OIM⁴, mais pas d'une œuvre globale et interdisciplinaire sur le « paradigme de la conservation » du patrimoine culturel, considéré selon les principes collectifs et internationaux qui ont présidé à son institution dans la première moitié du siècle, sous l'égide de la Société des Nations.
- 3 Grâce aux archives de la Commission internationale de coopération intellectuelle et de l'Office international des musées, conservées à l'Unesco (inventaire de juin 1990), et, dans une moindre mesure, à celles des Musées nationaux, désormais transférées aux Archives nationales (site de Pierrefitte-sur-Seine), Pierre Leveau renouvelle l'historiographie de l'institution patrimoniale au xx^e siècle, en un ouvrage remarquable, appelé sans conteste à faire référence pour les conservateurs, les professionnels de la conservation-restauration et les scientifiques professionnels du patrimoine.
- 4 Dans l'arrière-plan des institutions internationales et des sociétés savantes entre la sortie de la Grande Guerre et le début de la guerre 1939-1945, Pierre Leveau met en lumière les membres, les objectifs et les activités du comité international d'experts rattaché à l'Institut international de coopération intellectuelle, institué pour l'étude des œuvres d'art et des monuments (C.2b2-IIIC).

- 5 Construit selon une progression chronologique et thématique, l'ouvrage analyse, dans une première partie synthétique (p. 33-66), comprise entre le traité de Versailles et le déclenchement de la guerre d'Espagne, les organes et les réseaux de coopération intellectuelle qui étoffent progressivement le panorama institutionnel, et leurs interactions : la Commission internationale de coopération intellectuelle (CICI) (1919-1922), l'Institut international de coopération intellectuelle (IICI), fondé en 1925, l'Office international des musées (OIM), dont le règlement fut adopté en 1927, la Commission internationale des arts populaires, fondée en 1928, l'Organisation internationale de coopération intellectuelle (OCI) (1928-1931), l'Office international des Instituts d'histoire de l'art et d'archéologie (1931-1935), le Centre international d'études sur l'archéologie et l'urbanisme (CIEAU), fondé en 1936, et le département d'Art, d'Archéologie et d'Ethnologie (DAAE) (1936-1940).
- 6 Dans le champ de la conservation du patrimoine, Pierre Leveau décrit ensuite (p. 67-188) la réalisation et les conséquences, méthodologiques et professionnelles, de quatre grandes enquêtes menées à la demande de la CICI, avant la réforme de l'OCI en 1929, par les experts de l'IICI et de l'OIM : la première enquête de législation comparée sur le régime des fouilles (1927-1930), l'enquête sur la conservation des imprimés (1925-1927), l'enquête sur la protection des paysages (1928) et l'enquête sur la reproduction photographique des œuvres d'art (1926-1929).
- 7 La troisième et dernière partie de l'ouvrage (p. 189-296) est consacrée aux quatre conférences internationales organisées par l'Office international des musées durant les années Trente et aux quatre manuels associés : à Rome (1930), sur l'application des méthodes scientifiques à l'examen et l'analyse des peintures et des sculptures (*Manuel de la conservation et de la restauration des peintures*, IICI, 1939) ; à Athènes (1931), sur la conservation des monuments d'art et d'histoire (*Traité de la conservation des monuments d'art et d'histoire*, IICI, 1933) ; à Madrid (1934), sur l'architecture et la modernisation des musées (*Traité de muséographie, architecture et aménagement des musées d'art*, IICI, 1935) ; au Caire (1937), sur les méthodes et le régime des fouilles (*Manuel de la technique des fouilles archéologiques*, IICI, 1939).
- 8 Citant le constat, lancé le 16 juillet 1936, par Julien Cain, administrateur de la Bibliothèque nationale, nouveau délégué de la France à la Commission internationale de coopération intellectuelle – « la conservation est devenue une science »⁵ –, Pierre Leveau démontre ainsi, par cette étude à la fois ample, argumentée et minutieuse des maillages construits par les organismes internationaux des années 1919-1929 et de leurs enjeux croisés, que les organismes internationaux fondés sous l'égide de l'ONU dans les deux décennies qui suivirent la seconde guerre mondiale⁶ n'ont pas créé les réseaux de conservation ou de préservation des biens patrimoniaux, d'histoire de l'art et de sciences du patrimoine, dont nous héritons aujourd'hui.
- 9 En annexe, l'auteur propose, très utilement, quarante-trois listes de membres des instances internationales citées entre 1919 et 1939 (p. 313-360), ainsi qu'un tableau comparatif, avant et après la guerre 1939-1945, des réseaux et des groupes de travail disciplinaires sur la conservation du patrimoine (p. 361). Douze histogrammes viennent illustrer la composition géographique des quatre conférences internationales de l'OIM (thèmes, participants, délégations nationales, rédaction des manuels) (p. 362-368). Un court état des sources d'archives précède la présentation des sources imprimées exploitées (ouvrages, périodiques, manuels, articles de la revue *Mouseion*) (p. 372-389),

puis une bibliographie générale (p. 389-393). Les annexes s'achèvent sur une liste des sigles et un index des noms de personnes.

NOTES

1. - LEVEAU, Pierre. *L'Institution de la conservation du patrimoine culturel dans l'entre-deux-guerres*. Dijon : Office de coopération et d'information muséales, 2017, 408 pages, annexes et index. ISBN 978-2-11-151841-4.
  2. - BONNET, Henri. *L'Œuvre de l'Institut international de coopération intellectuelle*. Paris : Académie de droit international, 1938. Du même, « La Société des Nations et la coopération intellectuelle ». *Cahiers d'histoire mondiale*, 1966, p. 198-209.
  3. - RENOLIET, Jean-Jacques. *L'Unesco oubliée. La Société des Nations et la coopération intellectuelle (1919-1946)*. Paris : Publications de la Sorbonne, 1999.
  4. - DUCCI, Annamaria. « *Mouseion*, una rivista al servizio del patrimonio artistico europeo (1927-1946) ». *Annali di critica d'arte*, vol. 1, 2005, p. 287-313. CAILLOT, Marie. « La revue *Mouseion* (1927-1946). Les musées et la coopération culturelle internationale », thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, Paris, École nationale des chartes, 2011.
  5. - Commission de Coopération intellectuelle, XVIII^e session, *Procès-verbal de la 17^e séance tenue à Genève le 16 juillet 1936 à 15 heures*, Genève, 1936, p. 2.
  6. - Organisation des Nations unies pour la science, la culture et l'éducation (UNESCO) (1945), Comité international des musées (ICOM) (1946), Union internationale de protection de la nature (UIPN) (1948), Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) (1959) et Comité international des monuments et des sites (ICOMOS) (1965).
-

AUTEUR

ISABELLE CHAVE

Conservateur en chef du patrimoine, adjointe au chef du département du Pilotage de la recherche et de la Politique scientifique, direction générale des Patrimoines, ministère de la Culture
isabelle.chave@culture.gouv.fr